

la feuille & l'aiguille

éditorial

(Sylvi) Culture

Connaître, comprendre la nature ? Dans son passionnant ouvrage « *A quoi pensent les plantes ?* », Jacques Tassin, chercheur en écologie végétale, estime que, pour pénétrer les mystères du vivant, il est raisonnable de conjuguer « *les puissants faisceaux des scientifiques, [...] la clairvoyance des philosophes et les intuitions des poètes* ».

Connaître, comprendre la forêt méditerranéenne ? En tenant son conseil d'administration le 14 février, à Avignon, dans une salle du Cloître Saint-Louis ornée des belles toiles *Extraits de forêt* de David Tresmontant, Forêt Méditerranéenne veut-elle s'imprégner de culture pour mieux positionner son activité et ses projets ? La proclamation en fin de cette journée du palmarès du concours *Bonnes nouvelles de la forêt méditerranéenne* que notre association a organisé avec succès (trente textes proposés) donne une joyeuse confirmation de ce que la culture peut apporter. La lecture du texte qui a emporté le premier prix nous a valu un moment fort de plaisir et d'émotion. Oui, la peinture, la littérature, la poésie sont des voies d'accès à cette forêt méditerranéenne, peu productive et si sujette à l'incendie mais si précieuse dans nos paysages, notre patrimoine et nos vies quotidiennes. Oui, elles sont des voix pour faire comprendre et aimer cette forêt.

Dans une nouvelle qui ne figure finalement pas au palmarès, Édith Sachs décrit l'étonnement admiratif de son héros habitué aux « ombres profondes de la forêt d'Orléans » lorsqu'il découvre un paysage forestier de type garrigue à pin d'Alep : « *Jamais il n'avait vu cette joie légère dévalant une colline* ». Ici, « *tout dansait sous le soleil...* » ! Quelle belle façon de décrire ces formations forestières que certains hésitent à reconnaître pour une forêt.

Dans la nouvelle à laquelle le jury a attribué le premier prix « *Un débat en forêt* » (voir page 3), Jacques Maby conjugue écologie et poésie pour caractériser chaque essence de la forêt méditerranéenne. Et il confie à Elzéard — l'homme qui plante des arbres dans la nouvelle de Giono — le soin de réunir un bouquet de mots pour qualifier cette forêt : « *royaume du Temps* », « *couleurs de la Vie* », « *chant du Monde* », « *verbe de la Terre* » ... avant de conclure « *Vous êtes une forêt que tout menace mais que rien ne peut atteindre, car les symboles sont hors de portée* » !

Oui, récusons le triste qualificatif de « *vêtement de pauvresse* » et unissons les soins des forestiers et de l'ensemble des acteurs de nos territoires pour que, chaque jour un peu plus, la forêt méditerranéenne soit « *cette joie légère dévalant la colline* » !

Charles DEREIX

Président de Forêt Méditerranéenne

Agriculture - sylviculture - pastoralisme

Une alliance à recréer

Forêt Méditerranéenne va, dès cette année, mettre en chantier une réflexion autour de l'agro-sylvo-pastoralisme. Groupe de travail, visites de terrains, retours d'expérience, publications et journées d'information seront au programme pour les deux années à venir. N'hésitez pas à nous rejoindre pour cette nouvelle séquence d'échanges !

La longue histoire entre agriculture et forêt, et entre élevage et forêt, est surtout émaillée d'affrontements. Ces affrontements ont cristallisé dans les mentalités, les institutions, les organisations, la réglementation... Aujourd'hui, ager, saltus et silva sont souvent séparés, autant d'un point de vue social et administratif que technique.

Ces systèmes d'exploitation sont cependant inhérents aux espaces naturels méditerranéens, et de nos jours plus que jamais, il faut recréer l'alliance. Que ce soit dans les forêts installées, dans les accrues forestières ou dans les zones de coupures ou bandes de sécurité de DFCL, la combinaison des approches est nécessaire à une valorisation qui permette de remettre de la vie dans le territoire et qui ait un impact positif en matière de DFCL.

Installer de l'agriculture dans les zones d'accrues (vignes, oliviers, agroforesterie, trufficulture, apiculture...), porter un véritable projet de sylvopastoralisme dans un territoire, faire du pâturage en zones DFCL... une vaste typologie de cas existe et nous nous proposons d'en analyser plusieurs afin d'identifier les leviers de succès et les conditions de répliquabilité.

En effet, le savoir existe. Les techniques, qu'elles soient sylvicoles, agricoles ou pastorales sont connues. Alors pourquoi est-il si difficile de monter et pérenniser un vrai projet sylvopastoral, où forestier et éleveur tirent des bénéfices réciproques ? Quels sont les facteurs qui permettraient une



Troupeaux en forêt dans le sud de l'Italie

Photo D.A.

prise en main d'un « destin commun » ?

Il y a certes, un besoin de reconnaissance mutuelle entre éleveur, agriculteur et forestier ; d'une approche territoriale et d'une animation forte ; mais aussi sans doute, un besoin de rénovation socio-économique. C'est-à-dire mettre en place un modèle et une comptabilité qui intègrent l'ensemble des valeurs produites : bois, viande, divers produits, biodiversité et services...

Les troupeaux ont besoin des arbres. La forêt a besoin des troupeaux. Forêt et élevage permettent de gérer des surfaces importantes de nos espaces méditerranéens, à l'heure où les questions liées au réchauffement climatique, au risque de mégafeux et au maintien de la biodiversité sont cruciales. Alors il est temps de réfléchir à recréer cette alliance. C'est ce que nous vous

proposons de faire à travers notre cycle qui débute avec l'organisation de visites de terrain dès fin 2020, la publication d'un premier volume de notre revue faisant le point sur les connaissances acquises et les expériences menées, suivies de journées d'information et de débat début 2021.

FM

L'agroforesterie

Une harmonieuse transition
lire p. 2

Une charte de confiance

...entre propriétaires et récoltants
lire p. 2

« Un débat en forêt »

Premier prix
de notre concours de nouvelles
lire p. 3

1 - Tassin Jacques,
A quoi pensent les plantes ?
Odile Jacob sciences,
octobre 2016.

Trimestriel édité
par l'association
forêt méditerranéenne

14 rue Louis Astouin
13002 Marseille France
Tél. +33 (0)4 91 56 06 91
Courriel : contact@foret-mediterraneenne.org
Internet : www.foret-mediterraneenne.org
Périodicité : trimestriel
Prix au numéro : 3 €
Abonnement : 10 €
Directeur de la publication : Gilles Bonin
Rédaction : Denise Afxantidis
Imprimeur : JF Impression
Garosud 296 rue P. Lumumba
34075 Montpellier cedex 3
Dépôt légal : 20 septembre 2018
ISSN : 1155-2506
Commission paritaire : 0222 G 88729

L'agroforesterie Une harmonieuse transition écologique

Les trois systèmes traditionnels d'utilisation des espaces ruraux : *ager, sylva* et *saltus* sont devenus aujourd'hui très autonomes, se privant des bienfaits des anciennes synergies, de ce que Georges Khunoltz-Lordat, ancien agronome montpelliérain, définissait comme un équilibre agro-sylvo-pastoral. L'agroforesterie, c'est l'interaction, l'interpénétration de deux composantes principales, à savoir l'agriculture et la forêt, bien que, quelquefois, le bétail puisse aussi y trouver sa place.

L'arbre a été pendant des siècles, assez fortement intégré à la production agricole. L'arbre n'était jamais très loin, sous forme de haies, de bosquets, de forêt paysanne ou de *dehesa*, système agro-sylvo-pastoral typique du bassin méditerranéen, avec des chênes-lièges et des chênes verts piquetés dans les champs, en Espagne et au Portugal ou encore des arganiers à la marge du Sahara marocain. Le pâturage utilisait les jachères et les forêts, produisant le fumier nécessaire à la fertilisation des jardins vivriers. Peu ou pas de dégradation des écosystèmes, si ce n'est des ajustements du sol après défrichage. L'aire respectait globalement les sols sans trop dégrader leur matière organique, support de leur activité biologique et de leur fertilité.

Puis, au XX^e siècle, la mécanisation est venue soulager les bras des paysans. Les tracteurs, de plus en plus gros, nécessitent des grandes parcelles sans obstacles, aussi a-t-on éliminé bien des arbres, des haies... Les rotations de culture et les jachères ne sont plus guère pratiquées, « compensées » par une fertilisation chimique assurant la nutrition de cultivars sélectionnés. L'emploi croissant des herbicides a « affamé » les sols, les privant d'apports organiques, et trop souvent, les a « empoisonnés », détruisant les vers de terre ainsi que les milliers d'insectes, bactéries et champignons responsables de la vie. Dans presque toutes les régions, le bocage a régressé. Sur les terres déstructurées et compactées, l'eau s'infiltrait difficilement, le ruisselle-

ment érode les sols, les engrais et pesticides vont polluer les nappes phréatiques, les rivières, le littoral maritime. Le tableau est certes caricatural mais devant la stagnation des rendements, bien des agriculteurs ont à présent conscience que des limites sont atteintes et que le système ne pourra durablement perdurer dans sa forme actuelle. Par ailleurs, une saine réaction dite « écologique » a inspiré certains paysans, souvent des maraîchers néo-ruraux. Une certaine vulgarisation des connaissances les a sensibilisés à la priorité de la restauration de la vie du sol. C'est l'émergence du « bio » sous des formes très variées. Sur des petites surfaces, et au prix d'un fort investissement, notamment en travail manuel, l'application des principes dits de permaculture, permet d'atteindre de très hauts niveaux de rendement tout en préservant la qualité nutritionnelle et organoleptique des produits.

Bien que reposant sur des principes agronomiques et écologiques pertinents, ces nouvelles modalités ne sont pas aisément transposables à tous les systèmes agricoles actuels. Toutefois, bien des agriculteurs auraient intérêt à s'inspirer des principes écologiques fondamentaux du maintien de la vie et de la fertilité des sols. Ceux qui ne souhaitent ou qui ne peuvent, pour diverses raisons, s'engager dans la voie du « bio », sont de bons candidats pour l'agroforesterie.

L'agroforesterie c'est l'introduction d'arbres dans les cultures, selon des modalités qui autorisent la mécanisation, sur des

surfaces pouvant être importantes. Des arbres et des buissons sont plantés, en lignes assez espacées, dans les parcelles agricoles. La création de cette strate arbustive et arborée génère un certain équilibre écologique favorable à la biodiversité, aux oiseaux, aux abeilles, aux auxiliaires de culture, prédateurs des parasites, etc. Ces « haies » d'un nouveau genre offrent un ombrage léger améliorant le micro-climat de la parcelle. La chute périodique des feuilles enrichit la surface du sol à partir d'éléments nutritifs prélevés en profondeur. Les sols s'enrichissent en matière organique et recouvrent leur fertilité. Bref, c'est un système « gagnant-gagnant » où $1 + 1 > 2$! C'est ce qu'ont démontré les travaux des chercheurs (INRAE associé à divers partenaires), sur le domaine de Restinclières au nord de Montpellier et dans bien d'autres sites de référence.

Aujourd'hui, la problématique du carbone s'invite dans le débat. Selon beaucoup de spécialistes, le réchauffement climatique qui menace notre planète serait causé par l'accumulation dans l'atmosphère des gaz à effet de serre, dont le gaz carbonique. Les scientifiques et les responsables politiques sont à la recherche de solutions pour atténuer les effets négatifs de cette péjoration du climat. Dans le secteur agricole, l'agroforesterie offre un moyen éprouvé de séquestrer de grandes quantités de carbone dans les sols.

La restauration de la fertilité, la diminution d'intrants, d'engrais, de pesticides, d'énergie motrice, le retour de la biodiversité, l'amélioration de la résilience des agro-écosystèmes, et désormais, la séquestration du carbone, constituent un faisceau d'arguments très forts qui justifient pleinement que les agriculteurs et leurs conseillers s'investissent dans cette voie, et aussi que les pouvoirs publics accompagnent cette transition écologique en soutenant financièrement la plantation d'arbres sur de vastes surfaces de notre pays.

Louis AMANDIER

Charte de confiance de la récolte de bois De la défiance à la confiance

La filière forêt-bois de Provence-Alpes-Côte d'Azur s'est dotée d'une charte de confiance de la récolte de bois. Elle a été validée et signée officiellement le 27 septembre 2019 par les représentants des institutions et organismes régionaux de la filière. Depuis, elle est présentée aux principaux acteurs de la filière, comme ce 4 mars dans le département des Bouches-du-Rhône.

Il n'y a pas assez de bois sur le marché ! Tout est parti de ce constat : « *malgré des volumes importants de bois sur pied, les propriétaires ne le sortent pas* » nous explique Frédéric-Georges Roux, Vice-président de Fibois Sud. Pourquoi ?

Une des raisons est qu'il existe encore beaucoup de défiance entre propriétaires forestiers et récoltants qui s'explique par de nombreux conflits et déceptions après les travaux de récolte. Peu de contrats sérieux, accords imprécis, prélèvements excessifs, dégâts sur les arbres et les sols, vols de bois, défaut de paiement, etc., sont autant de facteurs qui, s'ils ne sont pas le fait de la majorité des exploitants, discréditent l'ensemble de la profession.

Les objectifs de cette Charte de confiance est donc avant tout d'améliorer la confiance entre le propriétaire et le récoltant en précisant les engagements communs et ceux spécifiques à chaque partie. Elle vise ainsi à faciliter et accroître la mise de bois sur le marché et valoriser le professionnalisme en permettant de sélectionner les entreprises engagées dans la Charte.

Elle ne se substitue pas aux cadres réglementaires et légaux ou autres certifications qui existent déjà, mais permet de clarifier les relations directes entre le propriétaire et le récoltant.

Si les engagements ne sont pas tenus, qu'en est-il ? Un comité de médiation animé par Fibois est mis en place et recherche des



solutions amiables. Chaque partie peut également s'appuyer sur son syndicat : Fransylva pour les propriétaires ou SEFSAM¹ pour les récoltants.

La question de la capacité opérationnelle de la structure de médiation, ou encore celle de la valeur ajoutée de la Charte par rapport au contrat signé ont été posées par les participants.

L'outil reste évolutif, les promoteurs de cette Charte en sont conscients.

La Charte est avant tout un outil de communication, dans une période où notre environnement social nous pousse à intervenir avec attention dans nos espaces forestiers.

Et c'est clairement un premier (et grand) pas vers une volonté de passer de la défiance à la confiance dans les relations, historiquement chahutées, entre propriétaires et exploitants (récoltants !) forestiers.

Denise AFXANTIDIS

¹ - Syndicat des exploitants forestiers et scieurs Alpes-Méditerranée.

Pour en savoir plus

Fibois Sud PACA - Miel : h.sidhoum@fibois-paca.fr
Pour télécharger la Charte et les documents utiles (modèle de contrat, bulletin d'adhésion...) www.fibois-paca.fr/charte-de-confiance/

Fransylva PACA a réalisé une brochure destinée aux propriétaires forestiers privés « Comprendre et utiliser la Charte de confiance » disponible sur <http://fransylva-paca.fr/>



En Alentejo (Portugal), le montado est un paysage typique d'une utilisation agro-sylvo-pastorale intégrée des écosystèmes méditerranéens. Photo LA

Premier prix du Concours de nouvelles « Une journée en forêt méditerranéenne » « Un débat en forêt »

Forêt Méditerranéenne a remis les prix du concours de nouvelles qu'elle a organisé à l'initiative de David Tresmontant, le vendredi 14 février dans un haut lieu culturel, le Cloître Saint-Louis à Avignon. L'émotion était perceptible dans la salle à la lecture de la nouvelle du lauréat, Jacques Maby, pour « Un débat en forêt ». C'est avec une grande joie que nous vous livrons ce texte magnifique qui montre que l'on peut aussi raconter la forêt méditerranéenne avec sensibilité.

Qui est le roi de la forêt ? Est-ce un arbre robuste et nouveau d'allure éternelle ou un fût élancé plein de majesté, est-ce un jeune arbrisseau beau comme un prince, ou un arbuste cruel et couvert d'épines ? Plus la trace sur laquelle j'avais osé mes pas s'avérait douteuse, plus cette curieuse interrogation m'occupait l'esprit, comme si ce vagabondage de la pensée ne servait qu'à repousser l'inéluctable décision : il me fallait choisir un clair pour y poser mon sac et y passer la nuit. Egaré dans un oubli humain de l'arrière-pays méditerranéen, séparé de l'agitation du monde par d'âpres embroussalements, j'installai un campement hâtif et discret dans cet éloignement végétal, où cependant je me sentis tout de suite habiter pleinement.

Le problème de la royauté forestière restant toutefois en suspens, le voilà qui revint me tarauder tandis que la houle lente du soir venait couvrir les lieux, et je songeai que depuis des millénaires jamais ce trône n'avait été occupé, jamais roi n'avait été communément reconnu. Ni la philosophie grecque, ni la poésie romantique, pas plus la scolastique médiévale que les lumières classiques n'avaient su trancher, ni même contribuer à l'avancement du débat. Mais au fait, était-ce aux hommes de choisir ?

Un hasard des plus littéraires me fit témoin d'une tentative audacieuse visant à résoudre définitivement cette épineuse question. Car voici que ce soir-là, dans cette arrière-forêt où mes divagations m'avaient dérouté, le monde végétal avait décidé de remédier lui-même à cette vacance du pouvoir et tout ce qui a feuille ou racine était là réuni pour en finir avec l'anarchie végétale. Mon errance sylvestre était-elle un sésame ? Toujours est-il que je fus admis comme auditeur dans cette assemblée

qui se préparait à de longues heures de débats, avec confrontation d'arguments et désignation par acclamation.

Le chêne vert, avec l'assurance d'un baron de haute futaie, prit le premier la parole. « *Quercus ilex* » s'annonça-t-il lui-même un peu pompeusement, « *et son cortège* » poursuivit-il. De fait une cour arbutive et buissonnante se pressait à son entour, cistes, cades, laurier-tin, pistachiers, mais pas grand monde sous son ombre moussue et sépulcrale, sinon quelques lianes aux mœurs parasitiques et obséquieuses. Son règne, promit-il, serait celui de la justice, n'était-il pas cousin du chêne rouvre cher à Saint-Louis, celui de la constance aussi car feuillu en toutes saisons, il administrerait son royaume sans jamais de repos végétatif. Il me fit bonne impression et pourtant ne fut applaudi que de manière assez clairsemée.

Le candidat suivant, oléastre de son état, argumenta sur sa fonction identitaire : ses limites étaient celles du milieu méditerranéen, son histoire celle des civilisations méditerranéennes, sa production celle du régime alimentaire méditerranéen, tout en lui sentait l'amour de la patrie, et il conclut dans une emphase mistralienne « *Amo di séuvo armouniouse, e di calanco souleiouso, de la patrio amo piouso, t'apelle ! Encarno-te dins mi vers prouvençau !* ». Les cigales entonnèrent le refrain, par respect pour le poète surtout, mais la tradition avait trop goût de ranci pour susciter l'adhésion des jeunes pousses.

L'ambiance était retombée, mais le pin d'Alep enflamma à nouveau l'assemblée en se lançant dans un discours conquérant, trop sans doute aux yeux des groupes floristiques qui comprennent qu'il n'y avait rien à attendre de sa litière acide. Le chêneliège prit à son tour la parole, dans le registre sécuritaire d'un

dur à cuire, il résistait au feu, lui, ne se laisserait jamais dépouiller, lui, et pour sauver la forêt serait prêt à prendre le maquis. Ce discours guerrier agita l'assemblée et fut particulièrement conquis par les partisans de l'olivier.

Les basses strates végétales profitèrent de ce moment de confusion pour entrer en jeu, le buisson défendit ardemment sa cause, la lavande, le thym, le romarin proposèrent un triumvirat odoriférant, l'iris nain chercha l'appui des minorités visibles, bulbes et rhizomes entonnèrent C'est nous les damnés de la terre. La nation végétale était visiblement trop divisée en genres, espèces et sous-espèces pour qu'un consensus émerge.

A défaut de roi, si au moins nous nous mettions d'accord sur un drapeau suggéra un vieil et sage érable venu de Montpellier. Aussitôt la lavande de proposer une sorte de bleu, la garance voyageuse un rouge vif, rejoint en cela par le chêne kermès qu'on suspecta de valoriser ses galles. Toutes les fleurs, rivalisant de grâces et de minauderies, voulaient voir triompher leurs couleurs. Le blanc doit être choisi affirma le myrte, car nous sommes une forêt de lumière ; songez que c'est la mer qui nous unit répliqua le pin parasol qui penchait pour un bleu lagon, tandis que les genêts insistaient pour le jaune solaire. On tenta une combinaison mais l'arc-en-ciel n'y aurait pas suffi. Quant au vert qui m'avait d'abord paru évident, il ne fut même pas évoqué, sans doute avait-il lassé.

Peut-être un hymne alors, faute de drapeau, proposa un tremble dans un bruissement harmonieux. Les oiseaux qui appartiennent autant au règne végétal qu'au règne animal car ils sont la voix des arbres et des fourrés, proposèrent sans délai leurs mélodies, les grillons leurs scansions et les cigales encore occupées à chanter la Coupo Santo repartirent en chœur de plus belle. De la cannaie, des rose-lières, fusèrent quelques notes de pipeau, gaies et pimpantes mais manquant un peu de solennité. Hymne martial, ou hymne à la joie, auguste ou dansant, tout fut pesé et repesé, sans jamais aboutir.

Trouvons-nous au moins une devise, soupira un genévrier de Phénicie qui s'exaspérait de devoir repartir sans résultat, quelque chose qui nous rassemble et qu'on puisse inscrire dans le marbre, ou dans le papyrus, rajouta-t-il, diplomate. Liberté, égalité, fraternité étant déjà prises, et peu honorées par les faits, on chercha mieux, ce qui s'avéra impossible, sauf à user de synonymes dépréciatifs. On chercha alors différent, dans le genre aphorisme ou citation poétique, on hésita ainsi sur du Baudelaire : La nature est un temple, beau programme quoique teinté d'une religiosité marmoréenne malvenue pour quelques athées. On tergiversa sur Lamartine : Salut bois couronnés d'un reste de verdure, qui avait l'avantage d'alerter l'opinion sur les risques écologiques, mais semblait un peu défaitiste. On écarta Virgile, Hugo, Char, trop archaïque, trop emphatique, trop hermétique, et sous la pression du corps floral on hésita un dernier moment sur Rilke : Vous, les fleurs, sœurs enfin des mains qui vous disposent, qui aurait pu emporter l'adhésion du genre humain. Vaines délibérations... Nulle convergence ne se fit, malgré l'étiollement progressif des passions dans la chute du jour. La nuit déjà étendait son voile silencieux, conduisant chacun à plus de retenue, le brouhaha devint conciliabules, les contestations s'apaisèrent en chuchotements et pour chacun ce fut le moment du bilan intérieur : on n'arriverait à rien sans un peu de recul. Peut-être même fallait-il tout repenser. Les consciences, les âmes peut-être, cherchaient en elles-mêmes la sagesse qui jusqu'alors avait un peu manqué, et sans doute la trouvaient-elles dans cette pacification crépusculaire. Dans ces instants où tout s'immobilise, où l'air lui-même s'appesantit, lorsque les

ultimes pâleurs encore en suspension se posent au sol dans un balancement tremblant, alors les manifestations de la vie prennent une autre forme, étrange et fluide, et la pensée une autre finesse. C'est le moment où les vérités nous pénètrent, comme une odeur lentement démasquée et dont la reconnaissance nous ravit. Je humais à lentes inspirations cet avènement de la concorde intérieure, accoudé sur mon sac, à demi abrité sous ma toile de tente, imprégné du poids des frondaisons qui partout me surplombaient et m'offraient ce ciel ami, gorgé de sèves assoupies.

Le consensus s'était fait dans le recueillement de soi qui seul ouvre aux autres, mais il fallait encore quelqu'un pour que le fait soit dit. C'est à ce moment seulement que je vis Elzéard, si discret tout au long du débat et vers lequel se tournaient tous les regards, emportant ainsi le mien.

Vous n'avez pas de roi, leur dit-il, mais vous êtes le royaume du Temps.

Vous n'avez pas de drapeau, mais vous êtes les couleurs de la Vie.

Vous n'avez pas d'hymne, mais vous êtes le chant du Monde. Vous n'avez pas de devise mais vous êtes le verbe de la Terre.

Vous êtes une forêt que tout menace mais que rien ne peut atteindre, car les symboles sont hors de portée.

Le subtil toucher de la brume m'éveilla. Les yeux encore clos je sentis la marée de la nuit se retirer, tel un souffle qui s'esquive et qui me laissa seul face à mes songes. J'ouvris les yeux brusquement, comme pour surprendre l'interdit. Vide était la clairière, mais déjà débordante du sourire de la création.

Jacques MABY

Lectures forestières

Sylvie Tresmontant nous offre une très belle lecture des cinq nouvelles primées (sur les trente textes reçus). **Ecoutez-les sur :** <http://www.foret-mediterraneeenne.org> rubrique « Nos manifestations / Concours de nouvelles » Les nouvelles seront également publiées dans un prochain numéro de la revue *Forêt Méditerranéenne*.

rencontres

Le 2 avril 2020
Crédit agricole Aix-en-Provence (13)
Colloque européen « Pastoralisme et nature protégée en Méditerranée occidentale »
Infos :
Maison de la transhumance
Tél. : 04 90 17 06 68
Mél : s.plateel@transhumance.org
www.transhumance.org

Le 2 avril 2020 - Mouans-Sartoux (06)
Colloque international Effets de la pollution de l'air et du changement climatique sur les forêts méditerranéennes
Infos : GeographR
Mél : geographr@numericable.fr

Les 4 et 5 avril 2020
Jardin Remarquable de Baudouvin
La Valette-du-Var (83)
4^e Week-end du Chêne-liège
Infos : Forêt Modèle de Provence
Tél. : 06 42 58 31 54
www.foretmodele-provence.fr

Du 4 au 8 mai 2020
Paphos (Chypre)
Conférence internationale : « Menaces pour les écosystèmes végétaux liées à la pollution atmosphérique »

Infos :
<http://www.ozoneandplants2020.com>

Le 6 mai 2020 - Mazan (84)
3^e session « Carbone et forêt méditerranéenne » Stockage et substitution
Infos : Forêt Méditerranéenne
en partenariat avec Fibois
Tél. : 04 91 56 06 91
www.foret-mediterraneenne.org

Du 11 au 19 juin 2020 - Marseille (13)
Congrès mondial de la nature de l'UICN
Infos : <https://www.iucn.org/fr/la-propos/congres-mondial-de-la-nature>

Du 22 au 24 juin 2020
Nancy (54)
7^e atelier REGEFOR : « Forêts en crise, relevons le défi »
Infos : GIP Ecofor
alexandra.barnoux-hosoda@gip-ecofor.org

voyage

Du 19 au 23 mai 2020
Sardaigne (Italie)
Tournée annuelle de Forêt Méditerranéenne (voir ci-contre)

A lire ...

A la rencontre des forêts méditerranéennes

par Jean BONNIER

Qui connaît Jean Bonnier sait qu'il trouvera dans cet ouvrage tout ce qu'il faut savoir de la forêt méditerranéenne, délivré par un passionné qui y a consacré la plus grande partie de sa carrière ... et plus encore.

Les forêts méditerranéennes sont particulières, déterminées par un climat totalement original dans le monde, avec une saison chaude et sèche autour de l'été et une saison froide et plus ou moins humide autour de l'hiver. Elles peuvent quelquefois n'être faites que des arbustes de la garrigue ou du maquis, mais ce sont elles qui nous procurent notre voisinage naturel quotidien et tant d'agrément que l'on appelle maintenant services systémiques.

Comme toutes les forêts du pourtour méditerranéen, elles appartiennent ainsi à l'un des hot spots mondiaux de la diversité biologique. Et, de fait, elles sont davantage la partie française des forêts du bassin méditerranéen que la seule partie méditerranéenne des forêts françaises. Leur connaissance, leur développement, leur gestion, leur culture, leur défense contre les incendies et la destruction par l'homme appellent des références aux régions circumméditerranéennes davantage qu'aux forêts du centre de l'Europe ou des régions atlantiques. Et il y a tant à voir et à apprendre entre Agadir et Amman, entre Salonique et Biskra !

Elles structurent les territoires au sein desquels se joue et se développe la vie de nos contemporains, sans qu'ils se rendent toujours compte de leur importance, de leurs multiples valeurs et de leur complexité, de leur dynamique, des services qu'elles rendent et des nécessités de leur gestion. Un livre pour comprendre ce patrimoine végétal extraordinaire des rives de la Méditerranée.

310 pages, tableaux, cartes, graphiques, photographies.
Editions Les Impliqués, janvier 2020, 34 €
ISBN : 9782343187259

Jean Bonnier nous fait savoir qu'il sera ravi de répondre à une invitation si certains souhaitent organiser une rencontre pour y présenter l'Association et son livre.
Nous contacter : contact@foret-mediterraneenne.org



A noter sur vos agendas

Venez découvrir les forêts de Sardaigne du 19 au 23 mai 2020

La tournée de Forêt Méditerranéenne

Forêt Méditerranéenne organise cette année sa tournée forestière annuelle en Sardaigne du 19 au 23 mai 2020 : un programme varié qui nous invite à découvrir les richesses forestières de cette île. Le programme a été établi en collaboration avec les forestiers locaux de l'Agence FoReSTAS.

Mardi 19 mai - Rendez-vous à Cagliari (sud de l'île).

Mercredi 20 mai - La forêt de Sette Fratelli au sud-est de l'île
Histoire et aménagement, visite du jardin botanique de Maidopis, présentation du réseau de randonnées de Sardaigne, gestion des chênaies, production de miel, visite du Musée du cerf et présentation de la faune sauvage et gestion de la chasse en forêt.

Nuit à Lanusei.

Jeudi 21 mai - La forêt de Sopramonte ogliastrino
Route à travers la garrigue, les genévriers et l'yeuseraie (sur)pâturée, Campu Odeu e Su Nuraghe. Visite de l'yeuseraie primaire de Campus Bargios (Urzulei), la plus ancienne du Sopramonte. Repas auprès de la structure pastorale traditionnelle Pinettu (Sa Cungiadura). Visite du point panoramique Sopramonte, gorges du Gorropu et if monumental de Sada ar Barcas.

Nuit à Dorgali.

Vendredi 22 mai - Région de Tempio Pausania
Visite de l'usine Ganau, une des usines de liège les plus importantes au niveau national. Visite à l'Agence Agris Sardegna : Service de la recherche pour la subriculture et sylviculture et le Service de recherche sur la technologie du liège et des matières premières forestières. Visite à la suberaie expérimentale de Cusseddu Miali Parapinta

Nuit à Sassari.

Samedi 23 mai - La forêt domaniale de Fiorentini (massif de Goceano)
Visite de la suberaie pâturée de Fiorentini : compatibilité pâturage/forêt. Plantations expérimentales de Pins de Pavari. Visite itinérante de la forêt domaniale d'Anela : reconversion de taillis de chênes verts en futaie. Site des ifs monumentaux de Sos Nibberos. Visite de la xylothèque de l'Agence FoReSTAS. Chênaie pubescente expérimentale sur le Sentier des grands arbres.

Nuit à Sassari.

Venez partager avec nous ce moment de découverte et de convivialité !

Tous les détails et conditions d'inscription sur :
www.foret-mediterraneenne.org
rubrique « Nos manifestations /Tournée Sardaigne »

Livrables de Forest'in

Le projet européen FOREST-IN commencé en 2016 s'est conclu fin 2019. Le partenariat était composé de 7 partenaires, dont Forêt Modèle de Provence, issus de 3 pays (France, Espagne, Portugal). Le projet a consisté à promouvoir les meilleures pratiques de gestion et d'usages durables et multifonctionnels des écosystèmes forestiers. Dans le but de multiplier la portée du projet, des outils ont été produits : une plateforme-ressource en ligne et sous forme d'application mobile, des tutoriels d'auto-évaluation des ressources naturelles et de gestion forestière et des modèles de formations de propriétaires. Ces ressources sont désormais à la disposition des acteurs forestiers qui pourront les utiliser librement, y compris les adapter à leur contexte. Plus d'informations sur : <https://urlz.fr/bPdk>

Cette page est la vôtre, n'hésitez pas à nous adresser toutes les informations concernant vos rencontres, vos stages, vos petites annonces, etc.

Et aussi, retrouvez toute l'actualité des espaces naturels et forestiers méditerranéens sur notre site, rubrique "Agenda de la forêt".

Cette rubrique est mise à jour régulièrement
www.foret-mediterraneenne.org

Ce numéro a été publié avec l'aide de :

